

Inclusion numérique et adaptation des acteur.rice.s locaux.ales de la consolidation de la paix en réponse à la pandémie de Covid-19



Declares Inspirational Group Kenya, produisant une émission de radio sur la paix et la justice.

Enseignements tirés de la mise en œuvre d'un "Fonds d'inclusion numérique".

Au sujet du présent rapport

En mai 2020, Peace Direct a créé le "Fonds d'inclusion numérique" pour aider les artisan-e-s de la paix à accéder aux outils numériques nécessaires pour poursuivre et adapter leur travail dans le contexte de la pandémie actuelle. Ce fonds a été initié par Shift Power for Peace, une initiative commune de Conducive Spaces for Peace, Humanity United et Peace Direct. Le fonds a fourni des micro-subventions à 233 artisan-e-s de la paix, qui ont pu acheter du matériel technologique et un accès à internet. Ce rapport présente les réussites, les défis et les recommandations de cette initiative.

Nous tenons à remercier Alice Coulibaly et Jo Dodd qui sont les principales auteures de ce rapport. Nous tenons également à remercier Valentina Bianco Hormaechea et Emina Bibi pour leurs contributions écrites. Ce rapport a été rédigé par Peace Direct et les principales sections incluent les contributions des personnes et groupes subventionnés par le Fonds. Lorsque les citations sont anonymes, elles proviennent de participant-e-s qui ont préféré garder leurs identités privées pour des raisons personnelles et/ou de sécurité. Le contenu de ce rapport relève de la responsabilité de Peace Direct.

Conducive Space for Peace

Conducive Space for Peace est une organisation internationale de consolidation de la paix qui œuvre à la transformation du système mondial de consolidation de la paix et au transfert du pouvoir vers les artisan-e-s de la paix.

www.conducivespace.org

Humanity United

Humanity United est une fondation qui se consacre à développer les conditions nécessaires pour créer une liberté et une paix durables.

www.humanityunited.org

Peace Direct

Peace Direct travaille avec les populations locales pour mettre fin à la violence et construire une paix durable. Nous pensons que les populations locales devraient diriger tous les efforts de consolidation de la paix.

www.peacedirect.org
www.platform4dialogue.org

Registered charity in England and Wales no 1123241



HUMANITY
UNITED



Table des Matières

<i>Introduction</i>	4
<i>Remerciements</i>	7
<i>Abréviations</i>	8
<i>Principaux observations et recommandations</i>	9
PARTIE 1 : Répercussions du Fonds	12
<i>Aperçu général</i>	12
<i>1.1 Impact pour les artisan.e.s de la paix locaux.ales</i>	12
<i>1.2 Les pionniers de la paix: Les artisan.e.s de la paix ont trouvé des moyens novateurs pour renforcer la paix et la sécurité</i>	14
<i>1.3 Les nouvelles technologies de l'information et de communication</i>	<i>Error! Bookmark not defined.</i>
<i>1.4 Renforcer leur efficacité</i>	18
<i>1.5 Freiner la propagation des violences sexuelles et basées sur le genre</i>	20
<i>1.6 La santé mentale</i>	25
PARTIE 2 : La conception et la gestion du fonds	28
<i>Accessibilité et inclusion</i>	29
<i>Critères d'éligibilitécriteria</i>	30
<i>Diligence raisonnable</i>	31
<i>La gestion du Fonds</i>	31
<i>Difficultés et enseignements retenus lors de la réalisation du projet</i>	32
PARTIE 3 : Constatations et recommandations	34

Introduction

En avril 2020, Shift Power for Peace - une initiative collective lancée par Conducive Space for Peace, Humanity United et Peace Direct - a organisé une série de conférences en ligne sur le thème "[la Covid-19 et son impact sur la consolidation de la paix locale](#)", au cours desquelles plus de 400 artisan-e-s de la paix du monde entier ont partagé leurs expériences sur l'impact que la Covid-19 a eu sur leur travail. Le rapport issu de ces entretiens a été largement diffusé dans le milieu et auprès des décideurs politiques en Europe et aux États-Unis.

Au cours des discussions, les artisan-e-s de la paix ont décrit leurs difficultés à poursuivre leur travail, la façon dont les causes profondes de la violence ont été exacerbées par la pandémie, et la façon dont la distanciation sociale et les restrictions de mouvement imposées par le gouvernement ont miné les efforts de consolidation de la paix et aggravé les problèmes de santé mentale dans les communautés.

Malgré la situation, il y avait un certain optimisme pour la période à venir. En effet, de nombreux artisan-e-s de la paix ont relevé les possibilités offertes par la crise sanitaire pour aller de l'avant, comme la multiplication des groupes d'entraide locaux, et la possibilité de se reconstruire en tant que communauté internationale. Certain-e-s ont également perçu la crise comme une opportunité pour les artisan-e-s de la paix de jouer un rôle de premier plan en matière de prévention de la violence.

Alors que de nombreux artisan-e-s de la paix ont dû adapter leur travail, afin de répondre à la crise de manière innovante, l'un des principaux obstacles qui les a empêché de le faire pleinement, était un accès insuffisant à internet et aux outils numériques.

Peace Direct a récemment souligné l'importance croissante des technologies numériques dans les activités de consolidation de la paix à travers le monde dans son rapport "Digital Pathways to Peace", qui a été élaboré à la suite d'une consultation mondiale avec les artisan-e-s de la paix et publié en août 2020. Selon cette étude, "l'innovation technologique a été une puissante force de démocratisation qui a ouvert de nouvelles voies et de nouveaux espaces pour la participation civique et l'action collective, en donnant du pouvoir aux voix marginalisées et en renforçant la responsabilité locale". Ce rapport a également souligné que "la connectivité accrue a conduit au développement de puissantes communautés en ligne qui remodelent le contrat social entre l'État et les citoyen-ne-s et offrent des possibilités essentielles pour construire des sociétés plus inclusives et plus équitables".

Lors des consultations, les artisan·e·s de la paix ont exprimé un besoin urgent d'avoir accès aux outils technologiques, à des compétences et à d'autres ressources pour adapter leur travail face à la crise mondiale.

Suite à cette demande, Peace Direct, [Humanity United](#), [Build Up](#) et [Conductive Space for Peace](#) ont lancé 'Digital Inclusion for Peace', une initiative conçue pour aider les artisan·e·s de la paix à poursuivre leur rôle essentiel dans le renforcement de la résilience au sein de leurs communautés pendant la pandémie de Covid-19.

"Digital Inclusion for Peace" a fourni un soutien technologique crucial aux artisan·e·s de la paix en les invitant à faire des demandes de subventions par le biais d'un "Fonds d'inclusion numérique" (géré par Peace Direct), pour leur permettre d'acheter du matériel technique, un accès à internet, suivre des cours en ligne gratuitement pour la "consolidation de la paix numérique" (gérés par Build Up) et se mettre en contact avec d'autres artisan·e·s de la paix sur une plateforme en ligne spécialement conçue à cet effet (gérée par Conductive Space for Peace). où les participant·e·s peuvent partager leurs connaissances et surmonter collectivement les éventuels défis.

Une plateforme numérique pour les artisan·e·s de la paix, gérée par Conductive Space for Peace

À partir des consultations en ligne menées par Conductive Space for Peace (CSP) au cours des mois de mars et d'avril 2020 pour comprendre comment les artisan·e·s de la paix réagissaient à la pandémie de Covid-19, plusieurs acteur·rice·s local·e·s ont exprimé le besoin de rester virtuellement connecté·e·s à leurs pairs et de partager entre elleux des informations et des ressources utiles ; tant à l'intérieur du pays qu'à l'international. Cela a incité CSP à développer une plateforme en ligne, qui en date de janvier 2021, comptait 500 membres issus de 80 pays. 70% des utilisateur·rice·s actuel·le·s de la plateforme sont issu·e·s du Sud et sont des acteur·rice·s œuvrant sur divers sujets liés à la consolidation de la paix. Les discussions sur la plateforme se sont concentrées sur le partage des dernières informations sur la pandémie de Covid-19 à travers les différents pays, son impact sur les conflits et la paix, ainsi que sur le partage d'articles pertinents sur la consolidation de la paix au niveau local et sur la pandémie elle-même. La plateforme a permis aux utilisateur·rice·s d'accéder à deux cours de consolidation pour la paix numérique, développés par Build Up. Cette structure a également facilité quatre sessions de réseautage et de mentorat en ligne entre les différents membres et elle a aussi animé neuf discussions en direct en plusieurs langues (français, espagnol et anglais), qui ont mis à profit les intérêts des utilisateur·rice·s de la plateforme. La discussion la plus récente était axée sur les perspectives des artisan·e·s de la paix au sujet du développement du vaccin contre le Covid-19.

<https://local-peacebuilders-and-covid19.mn.co/>

Cours numériques pour la consolidation de la paix, proposés par BuildUp

La série de cours "d'adaptations numériques" est un ensemble de guides pratiques d'introduction conçus principalement pour les artisan·e·s de la paix qui se consacrent à des activités en lien avec le développement de la paix, délivrées à distance, et qui réorientent des initiatives déjà existantes ou qui créent de nouveaux programmes numériques de consolidation de la paix, afin de répondre à des besoins émergents. Les artisan·e·s de la paix ont la possibilité de suivre ces cours en ligne via le site Build Up, la messagerie automatisée WhatsApp, ainsi que la plateforme communautaire en ligne de Conducive Space for Peace. Le contenu est délibérément réduit et adaptable aux différentes plateformes et environnements existants, invitant d'autres personnes à partager et à développer le contenu. La formation commence par un cours d'introduction de base "Digital Peacebuilding 101", proposé en anglais, français, espagnol et arabe. Sept autres cours viendront compléter la série, couvrant des sujets aussi variés que : le "renforcement des capacités à distance" (déjà disponible), la conception de la paix centrée sur l'être humain, l'analyse de données pour la paix, et bien d'autres encore. À ce jour, 698 personnes ont déjà participé aux cours en ligne actuellement disponibles, et 118 personnes supplémentaires ont accédé à ces cours par le biais de WhatsApp.

<https://howtobuildup.org/community-learning/courses-overview/>

Le rapport présente les réussites, les défis et les conclusions du projet nommé "Fonds d'Inclusion numérique", géré par Peace Direct et qui s'est déroulé de mai à octobre 2020.

Pendant ces six mois, 233 personnes et organisations œuvrant à la consolidation de la paix ont reçu des subventions allant de 50 à 750 dollars pour acheter des outils numériques qui les aideront à poursuivre ou à adapter leur travail de consolidation de la paix en temps de crise liée à la pandémie. L'objectif principal du fonds alloué était d'aider les artisan·e·s de la paix à compenser le manque d'interaction présenteielle avec leurs communautés et leurs pairs en raison des restrictions de confinement imposées dans le monde entier.

Cependant, les résultats de l'enquête auprès des bénéficiaires ont montré que les artisan·e·s de la paix ont su adapter et améliorer leur travail pour tirer parti des technologies numériques, ouvrant ainsi la voie à de nouvelles formes d'inclusion et à des méthodologies de consolidation de la paix, qui vont au-delà de la simple mise en relation entre les communautés et les individus durant cette crise.

Le rapport examine les raisons qui ont motivé la création de cette initiative, sa mise en œuvre, son impact sur les artisan-e-s de la paix qui ont reçu un financement et, particulièrement les conclusions qui peuvent être tirées de cette démarche. Ce rapport s'appuie sur les réflexions internes du personnel concernant la mise en œuvre du fonds alloué, qui s'accompagnent des données recueillies à partir des formulaires de demande, y compris les données démographiques, les données collectées à partir des rapports de suivi envoyés par les personnes subventionnées et une enquête réalisée à la suite des mesures prises, qui a été envoyée à toutes les personnes subventionnées et complétée par 70 % d'entre eux (164 bénéficiaires au total).

En tant que fonds d'intervention rapide conçu pour soutenir les organisations locales de consolidation de la paix pendant la pandémie, le Fonds d'inclusion numérique a été un succès, tant en ce qui concerne le nombre de subventions accordées, que les retombées de ce financement pour les groupes locaux. Pour la plupart des personnes qui en ont bénéficié, les contraintes de distanciation sociale auraient rendu une grande partie de leur travail impossible, si elles n'avaient pas pu s'adapter digitalement parlant. En outre, le fonds a contribué à remonter le moral des artisan-e-s de la paix, dont beaucoup ont indiqué que c'était le premier et le seul financement qu'ils avaient reçu au cours de la pandémie. Ce soutien les a aidé à maintenir un lien auprès des groupes vulnérables par des moyens virtuels, et dans de nombreux cas, à atteindre des groupes encore plus importants. Surtout, il a permis aux artisan-e-s de la paix de trouver de nouvelles solutions créatives pour œuvrer efficacement à la construction de la paix.

Remerciements

Peace Direct tient à remercier tout particulièrement les personnes subventionnées par le "Fonds d'inclusion numérique" pour leurs observations et recommandations, qui ont été essentielles à la rédaction de ce rapport. Nous souhaiterions également remercier Humanity United et la Fondation GHR pour avoir financé cette initiative.

Auteurs

Alice Coulibaly, chargée des programmes internationaux, Peace Direct

Jo Dodd, chargée de la communication et des campagnes, Peace Direct

Abréviations

FIN - Fonds d'inclusion numérique

TIC - Technologies de l'information et de la communication

ONGI - Organisation non gouvernementale internationale

VSBG - Violence sexuelle et basée sur le genre

Principales observations et recommandations :

Impact des subventions numériques

En analysant la façon dont les subventions ont été utilisées, on constate qu'il existe sept domaines distincts en matière d'activités et d'impact.

- (1) Offrir aux artisan·e·s de la paix la possibilité de remédier au manque d'interaction directe avec leur équipe, leurs pairs et leurs circonscriptions, en améliorant, par exemple, la communication virtuelle et la mise en réseau ;
- (2) Aider les artisan·e·s de la paix à s'adapter, à innover et à améliorer leur travail ;
- (3) Aider les artisans de la paix à atteindre de nouvelles communautés et un plus large public à travers internet et la diffusion d'émissions radio ;
- (4) Renforcer les capacités en ce qui concerne les alertes précoces et les réponses rapides des groupes locaux ;
- (5) Soutenir les artisan·e·s de la paix dans leur lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre, en mettant en place des réseaux de soutien virtuel, des campagnes de sensibilisation et des bureaux d'assistance pour les personnes à risque ;
- (6) Renforcer le bien-être mental et la résilience des artisan·e·s de la paix et de leurs communautés, en les mettant en contact avec d'autres personnes et en réduisant leur sentiment d'isolement ;
- (7) Renforcer la durabilité des organisations en soutenant l'intégration rapide de nouvelles compétences numériques et en fournissant des biens matériels, qui peuvent être utilisés pour d'autres programmes et activités.

Ces sept domaines de développement illustrent les diverses façons dont les organisations locales ont utilisé ce micro-financement.

Recommandation

Les bailleurs et les ONGI sont appelés à examiner comment les nouvelles technologies peuvent soutenir et renforcer la cohésion de la communauté et lutter contre la violence et l'impunité,

notamment grâce à un large éventail d'aboutissements. Le soutien technologique ne devrait donc pas être considéré uniquement comme un moyen d'améliorer la communication.

Comblent le fossé numérique

La majorité des personnes subventionnées du Fonds d'inclusion numérique ont effectué une modeste demande de financement pour leur permettre d'acheter du matériel leur fournissant un accès à internet ; ce qui laisse supposer que le manque d'équipement est le principal obstacle à une participation digitale efficace, et non le coût de l'accès à internet lui-même.

Recommandation

La résorption de cette "fracture numérique" devrait être une priorité pour tous les bailleurs et les ONGI travaillant avec des organisations de la société civile locale, soit par le biais de subventions dédiées à la technologie, soit par des lignes budgétaires réservées à la technologie dans les budgets des divers projets. Les bailleurs devraient également envisager de financer des programmes d'alphabétisation numérique pour soutenir la participation aux espaces en ligne des organisations de la société civile et aux activités de consolidation de la paix basées sur la technologie. Ces programmes devraient également inclure des groupes de langues régionales, afin d'offrir un meilleur accès aux communautés locales dans le monde entier.

Efficacité des petites subventions d'octroi rapide

L'octroi de petites subventions est une excellente façon d'optimiser les résultats. Le Fonds d'inclusion numérique a démontré qu'un investissement modeste de moins de 1000 dollars par bénéficiaire peut avoir un impact significatif sur l'efficacité des efforts pour la consolidation de la paix. Les artisan-e-s de la paix ont été capables de s'adapter rapidement dans des circonstances difficiles. Encourager cet élan novateur pourrait offrir des perspectives inédites et surprenantes pour s'attaquer aux causes profondes de la violence en général.

Recommandation

Les bailleurs et les ONGI devraient envisager de développer des programmes de petites subventions d'octroi rapide lors de situations de crise exceptionnelle.

Participation et inclusion

Le fait de soutenir l'accès aux nouvelles technologies pour les populations sous-financées et sous-représentées est très encourageant pour la promotion de mesures plus inclusives en faveur de la consolidation de la paix et pour la défense des droits de l'homme dans le monde.

Recommandation

Les donateurs et les ONGI devront toutefois adapter leurs méthodes d'octroi de subventions et de partenariat, en établissant des critères d'accès d'inclusion et des recherches proactives pour toucher les communautés sous-représentées.

Bien que cela permette d'accroître la participation et la connectivité au digital, une véritable inclusion numérique nécessite des changements dans la mobilisation, l'activisme et les processus en ligne qui offrent aux communautés sous-représentées la possibilité de faire entendre leur voix et de s'approprier leur propre espace numérique.

Confiance

Les rigoureuses procédures de vérification de conformité des bailleurs empêchent actuellement un trop grand nombre d'organisations locales de la société civile de recevoir des fonds internationaux. Ces obstacles bureaucratiques se sont accumulés au fil du temps et témoignent d'une certaine méfiance à l'égard des organisations opérant sur le terrain, souvent considérées, à tort, comme plus exposées à la corruption et à la mauvaise gestion par les bailleurs internationaux.

Recommandation

Les bailleurs devraient adapter leurs processus de diligence raisonnable et de conformité pour répondre aux situations d'urgences soudaines. En particulier, les processus de diligence raisonnable basés sur la confiance peuvent être efficaces et pertinents dans ce genre de cas.

"Dans une société où les gens se démènent parfois pour obtenir un morceau de pain, ce fonds a été un soutien majeur pour notre organisation, nous permettant de poursuivre sans difficulté notre travail de consolidation de la paix et de l'aide humanitaire en cette période de pandémie."

- Fonds pour les femmes congolaises, RDC

PARTIE 1 : Répercussions du Fonds

Aperçu général

Le Fonds pour l'insertion numérique a reçu 2,084 demandes au total, émanant de candidat·e·s de 71 pays différents. La majorité des candidat·e·s provenaient d'Afrique (74,7 %), suivis par l'Asie (10,3 %), l'Amérique latine et les Caraïbes (9,9 %) et, enfin, les pays du Moyen-Orient (5,2 %). Le manque de candidat·e·s en dehors de l'Afrique peut être attribué à un certain nombre de facteurs, notamment l'absence de pays à "haut risque" tels que définis par le Global Peace Index en dehors du continent africain, le manque de promotion de ce fond en Amérique latine, en Asie et au Moyen-Orient et les liens relativement plus forts que Peace Direct entretient avec les artisan·e·s de la paix en Afrique par rapport à d'autres pays.

Au total, 233 bénéficiaires ont reçu des financements pour un montant total de \$149,196. Sur la base d'une enquête menée auprès des bénéficiaires à la fin de la période de mise en œuvre, 114 (69,5 %) des 164 bénéficiaires ayant répondu ont estimé que le financement était "extrêmement utile" à leur travail, tandis que 50 (30,5 %) ont indiqué qu'il était "très utile". À la question de savoir comment les fonds ont été utilisés, 54 % ont rapporté avoir acheté des ordinateurs et du matériel pour le web, 10 % ont acheté des téléphones portables, 9 % ont utilisé leurs fonds pour l'accès à Internet/crédit de communication et 10 % ont acheté des infrastructures pour des vidéoconférences. 17% ont précisé que les fonds ont été utilisés pour des achats d'autres outils et équipements numériques.

(infographics : « Comment le financement a été utilisé : 43% l'ont utilisé pour faire du télétravail et s'adapter au numérique ; 35% pour améliorer la communication avec leur communauté ; 5% pour lancer une nouvelle initiative ; 13% pour améliorer la qualité de leur travail. »

Les personnes subventionnées ont utilisé le Fonds pour acheter : 83% équipement ; 69% soutien en communication ; 22% logiciels ; 18% autres

Qui a candidaté ?)

1.1 Impact pour les artisan·e·s de la paix locaux·ales

L'acquisition d'outils numériques a permis aux artisan·e·s de la paix de poursuivre et d'adapter leur travail, malgré les restrictions du Covid-19.

Selon l'enquête, 92 % des répondants ont indiqué que la Covid-19 avait considérablement ou fortement perturbé leur travail :

"Lorsque la crise de Covid-19 s'est déclarée, nos téléphones sonnaient comme jamais auparavant, les femmes et les enfants étaient attaqués, les cas de violence augmentaient à un rythme effréné, les conflits fonciers se multipliaient de minutes en minutes, et nous n'avions aucun moyen de les contacter ou même de les aider. Nous n'avions aucune assistance téléphonique et encore moins un quelconque moyen de nous faire entendre et d'aider les médiateurs à poursuivre leur travail." Fondation pour le développement rural intégré

"Le nouvel ordinateur portable nous permet de surmonter certaines des difficultés que nous rencontrons pour travailler virtuellement et de rester en contact avec les femmes qui dépendent de nous pour obtenir des informations fiables, des messages et un soutien émotionnel. Le fait d'avoir un nouvel équipement qui fonctionne, qui est rapide et sûr, nous aide vraiment à suivre le rythme des communications requises pour tous les aspects de notre travail."

- Fonds pour les femmes congolaises

L'achat d'outils numériques et l'accès à internet étaient essentiels pour que les artisan·e·s de la paix puissent s'adapter pendant et après la pandémie de Covid-19. Le Fonds d'inclusion numérique a permis aux bénéficiaires de poursuivre leur travail à distance et de l'adapter ou de le renforcer par les nouvelles technologies.

Les organisations de terrain ont utilisé les nouvelles technologies pour mieux soutenir les communautés touchées par le conflit. Les téléphones et les accès à internet ont permis de maintenir la communication malgré l'impossibilité de se réunir. Ces technologies ont également permis de créer des espaces en ligne où les artisan·e·s de la paix ont pu acquérir et partager des connaissances et des compétences en matière de prévention de la violence et de médiation des conflits. De nombreuses personnes ont élaboré et dispensé des formations en ligne sur la gestion financière, l'administration, la résolution des conflits et le soutien psychologique.

Les différents outils achetés avec la contribution du fonds ont permis aux organisations bénéficiaires de jouer un rôle de médiateur dans les conflits et de contribuer à la réconciliation des communautés avant que la situation ne prenne une mauvaise direction. Face à la propagation des discours haineux et des « fake news » sur le web, une présence renforcée des artisan·e·s de la paix sur les réseaux sociaux était primordiale pour fournir des informations vérifiées et fiables, et ainsi parvenir à désamorcer les tensions. Au Cameroun, l'un·e des bénéficiaires de la subvention, qui a choisi de rester anonyme pour des raisons de sécurité, nous a fait part du récit suivant :

"Une discorde entre agriculteurs et éleveurs a éclaté à cause des plantations détruites par du bétail. Dans le cadre de la crise anglophone, il a été jugé nécessaire d'intervenir pour éviter une escalade de la violence. Nous avons mis en place deux structures de réconciliation basées dans les communautés du Nord-Est pour rétablir la paix, à qui nous avons fourni deux téléphones achetés avec le DIF. Avec ces téléphones, nous avons assuré le soutien technique nécessaire, le coaching et le mentorat des membres de la plateforme chargés de résoudre le conflit. Nous leur avons conseillé de rencontrer les leader-euse-s des deux communautés et de discuter avec elleux sur une base individuelle, ce qu'ils ont fait. Ce processus de médiation mené par les structures, avec notre soutien par téléphone, a permis de résoudre le conflit : une indemnisation a été convenue pour les agriculteurs, dont les cultures ont été dévastées."

1.2. Les pionniers de la paix : Les artisan·e·s de la paix ont trouvé des moyens novateurs pour renforcer la paix et la sécurité.

Des groupes locaux et des particuliers ont œuvré en faveur de la paix par des moyens nouveaux et créatifs grâce au Fonds d'Inclusion numérique. Le fait de devoir s'adapter à un nouvel environnement les a obligés à sortir des sentiers battus et à faire preuve d'inventivité.

Avant la crise sanitaire, de nombreux artisan·e·s de la paix privilégiaient les rassemblements physiques. Les restrictions les ont obligés à repenser la manière dont la paix pouvait être mise en œuvre. Certain·e·s bénéficiaires de la subvention ont utilisé pour la première fois les nouvelles technologies pour faire la promotion de la paix grâce au Fonds d'Inclusion numérique.

Au lieu de mener des recherches et des entretiens en présentiel, certain·e·s artisan·e·s de la paix, qui luttent contre la violence sexuelle et sexiste, ont recensé virtuellement les femmes et les filles rescapées de leur région. Un grand nombre d'entre elleux ont organisé des réunions avec les autorités locales en utilisant des téléphones et WhatsApp pour coordonner les réponses aux cas de violence. D'autres ont appris à utiliser une caméra pour créer une série de courtes vidéos sur le thème de la paix, qu'ils ont ensuite partagé avec leurs communautés en ligne ou via WhatsApp dans le but de renforcer leur faculté de résistance dans les moments difficiles.

Au Kenya, par exemple, le Fonds d'Inclusion numérique a permis de recueillir des informations vitales pour les communautés, en créant du lien entre les victimes et la police :

"Nous avons fourni des téléphones fonctionnant à l'énergie solaire et par satellite à 15 défenseur·euse·s de la paix, afin qu'ils puissent avertir rapidement les communautés en cas de conflit violent, et qu'ils puissent aussi transmettre les alertes de sécurité essentielles aux

autorités. Nous commençons à recevoir des retours de diverses organisations qui confirment l'impact positif de cette initiative."

-Groupe d'entraide SIXKNM au Kenya

De nombreux·se·s subventionné·e·s du Fonds d'Inclusion numérique ont effectué des activités qui s'adressaient aux jeunes ou qui étaient dirigées par des jeunes. Ayant grandi dans un monde où la technologie était omniprésente, il était logique pour eux d'utiliser les nouveaux outils TIC comme moyen pour élargir leur champ d'action, leurs réseaux et leur audience.

Les jeunes ont joué un rôle crucial dans la diffusion des informations pendant cette crise en utilisant différentes plateformes en ligne.

En les aidant à améliorer leurs compétences tant au niveau individuel qu'organisationnel, le Fonds a permis aux jeunes artisan·e·s de la paix de devenir de meilleur·e·s agent·e·s de la paix, en les rendant plus efficaces, indépendant·e·s et capables de prendre leurs propres décisions.



La [Youth Empowerment Foundation](#) en Ouganda a organisé une sensibilisation à la culture numérique pour les enseignant·e·s en utilisant un routeur wifi acheté avec le Fonds d'inclusion numérique. Cette formation les a aidés à rechercher, utiliser et partager des informations en ligne tout en apprenant à reconnaître les messages de propagande haineuse en provenance d'internet.

1.3 Les nouvelles technologies de l'information et de communication

Les nouvelles technologies de l'information et de communication ont permis aux artisan·e·s de la paix d'atteindre et de soutenir un grand nombre de personnes, de

renforcer leurs modes échanges et, dans de nombreux cas, de développer la participation inclusive en faveur de la paix et de la cohésion sociale.

Pour la plupart des artisan-e-s de la paix, le fonds de soutien leur a permis de sensibiliser un nombre encore plus conséquent de personnes par le biais de moyens numériques. Les acteur-ric-e-s de la paix ont employé les outils obtenus pour organiser des conférences et des webinaires en ligne, pour créer des comptes de médias sociaux et l'utilisation de la radio, ainsi que d'autres plateformes digitales pour partager des informations et engager des conversations. Grâce à ces plateformes numériques, les artisan-e-s de la paix ont pu diffuser des messages de sensibilisation concernant la pandémie et le besoin de faire régner la paix plus largement au sein de leurs communautés et atteindre un plus large public :

"Les webinaires que nous avons organisés portaient sur des sujets d'actualité tels que la consolidation de la paix - les arts au service de la paix, la santé mentale, et tout un colloque au sujet du Covid-19... [Nous] avons réussi à atteindre plus de 11 000 personnes sur les réseaux sociaux, en suscitant des actions, une prise de conscience et en soutenant le rôle et la force de la communauté en temps de crise."

- *Platform Africa*



Platform Africa

Les artisan-e-s de la paix ont également profité du fait de bénéficier d'équipements informatiques et d'un accès à internet pour développer leurs capacités de communication et leur visibilité en ligne. Iels ont créé ou amélioré des sites web, lancé des campagnes en ligne et utilisé les messageries en ligne de Facebook :

"En tant que nouvelle organisation, nous devons être suffisamment visibles pour obtenir un éventuel soutien et nous faire connaître auprès des communautés que nous représentons. Avec des fonds limités, nous avons développé et lancé un site web, mais avec une trop mauvaise qualité. Grâce à ce financement, nous avons été capables de l'améliorer et la version du site est désormais à jour, et nous permet de partager notre travail plus facilement avec toutes ces fonctionnalités."

- [Africa Center For Nonviolence and Sustainable Impact](#)

Le développement d'une présence en ligne et l'utilisation de plateformes numériques ont également permis à certains artisan-e-s de la paix de rendre leur travail plus inclusif pour diverses communautés de personnes, par exemple, en traduisant des messages compliqués dans les langues locales, en ciblant directement les communautés marginalisées et en renforçant les compétences des jeunes handicapés en matière de prévention des conflits.

"Au début de la pandémie, nous avons perdu le contact avec nos bénéficiaires issus des couches défavorisées et avec ceux qui sont le plus exposés à la violence et au trafic de drogue, tandis que notre organisation poursuivait son travail en ligne. Grâce au fonds mis en place, les enfants et les familles que nous assistons, notamment ceux dont les revenus sont les plus modestes, n'ont pas vu s'interrompre leurs activités, qui visent à prévenir les addictions, à lutter contre la violence, et à entraver le recrutement de mineurs par des groupes criminels."

- [Transformación Social AC](#), TRASO, Mexique



Formation en ligne sur

la consolidation de la paix pour les jeunes, mis en œuvre par TRASO au Mexique.

De surcroît, encourager l'inclusion numérique a ouvert la voie à une collaboration horizontale et à des partenariats entre les groupes locaux. De nombreux artisan-e-s de la paix ont organisé des rencontres avec des organisations équivalentes pour traiter conjointement les cas de violence dans leurs communautés et s'informer des meilleures méthodes à appliquer au niveau mondial. Que ce soit via Facebook Live ou des conférences Zoom, les technologies de l'information et de la communication permettent de relier des individus au-delà des frontières, de faire passer les recommandations d'un continent à l'autre, d'élargir le dialogue et de diffuser l'information.



**NONVIOLENT NETWORK
OF AFRICA PEACE BUILDERS**

**ZOOM
CONFERENCE MEETING**

THEME:
X-RAYING AFRICA'S LEADERSHIP
CRISIS VIS A VIS YOUTHS LEVEL
OF PREPAREDNESS TO ADAPT
CHANGE POST COVID-19.

**SAT. 24
OCTOBER 2020
1 - 3PM
NIGERIA TIME**

VENUE: ZOOM
ID: 92030017750
PASSWORD: NVNAPB2020

Amanda Obidike
Executive Director
STEMi Makers Africa.
PANELIST

Umar Abubakar Sadiq
Pioneer of Sam Tension
Theory Yumar.
PANELIST

Jemilu Gwarzala Dan-mutum
S.A Political,
Kaduna State Governor.
PANELIST

James Akan
Chair Person Agenda 2063
Committee of Democracy
Africa Youth Parliament.
PANELIST

Ukaigweh Roberts Nnaemeka
Secretary General, Nonviolent
Network of Africa Peace Builders.
MODERATOR

Chukwudi Clement Iweh
Founder, Nonviolent Network
of Africa Peace Builders.
HOST

(Le 24 octobre 2020 "Nonviolent Network of Africa Peacebuilders", une ONG nigériane a animé une conférence Zoom de 2 heures avec des jeunes leader-euse-s de toute l'Afrique).

1.5 Renforcer leur efficacité

Les artisan-e-s de la paix ont utilisé ces financements pour renforcer et améliorer les efforts de réponse immédiate face aux débordements de la violence.

En temps de crise, les nouvelles technologies sont un outil essentiel pour prévenir les explosions de violence et répondre rapidement aux tensions croissantes entre les communautés. Dans les situations où les institutions judiciaires sont fragiles et où les services de sécurité de l'État sont sous-financés, inefficaces ou sont même les principaux responsables de la violence ; les cas de violation des droits de l'homme ont augmenté de façon spectaculaire. Les gouvernements ont souvent profité de l'attention portée par la communauté internationale

à la prévention de la propagation de la pandémie pour réprimer davantage la contestation, arrêter les défenseurs des droits de l'homme et renforcer leur emprise sur le pouvoir en place. Dans ce contexte, les artisan-e-s de la paix interviennent davantage pour protéger les civil-e-s.

En se procurant des téléphones, des forfaits Internet, des ordinateurs portables et des appareils photo, les artisan-e-s de la paix ont mis en place de nouveaux systèmes d'alerte précoce et de réaction rapide ou ont pu renforcer les systèmes déjà existants. Iels ont été en mesure de recevoir des informations sur les cas de violence en temps réel, de collecter et de trianguler des données à distance, d'enregistrer et de signaler les abus. La plupart des organisations travaillent avec des points focaux situés à différents emplacements, afin de couvrir une zone plus étendue. Ces points focaux surveillent et partagent les cas de violence dans des environnements instables, notamment grâce aux crédits téléphoniques achetés avec le Fonds d'inclusion numérique.

Dans certains cas, les médiateur-ric-e-s communautaires ont pu intervenir plus rapidement ou transmettre des requêtes à la police, lorsque c'était nécessaire, tandis que les téléphones ont été utilisés pour créer et former des groupes de paix dans des situations d'urgence, afin de favoriser le dialogue entre des communautés opposées. Dans ce contexte, la technologie est un élément fondamental de la surveillance des droits de l'homme à l'ère numérique.

Étude de cas : Bénéficiaire anonyme au Nigeria

"La pandémie nous a pris par surprise ; les mesures restrictives telles que le confinement et la distanciation sociale ont fait que nous ne pouvions plus travailler de la même manière que d'habitude, nous ne pouvions plus faire de séances d'entraînement physique comme prévu. Nous avons terminé un seul atelier sur les six de prévus, avant de devoir interrompre l'ensemble de nos activités.

Ce financement nous a aidés à mettre en ligne nos séances de formation, ce qui nous a permis de continuer à travailler sur notre projet de cohésion d'équipe et de recueillir des données significatives pour notre travail sur la violence policière.

Nous avons été en mesure de soutenir nos stagiaires avec des données internet, qui sont particulièrement chères ici. Grâce au compte Zoom Pro et aux salles de réunion, nous avons pu faire en sorte que nos sessions de formation restent interactives et collaboratives, comme elles l'auraient été dans un cadre présentiel.

Ce soutien a également été crucial pour la conceptualisation de notre outil de signalement des incidents de violence policière, que nous développons actuellement. Grâce à cette subvention, nous pouvons affirmer avec certitude que nous avons désormais la capacité de travailler en ligne. C'est une nouvelle norme que nous avons fini par adopter. »

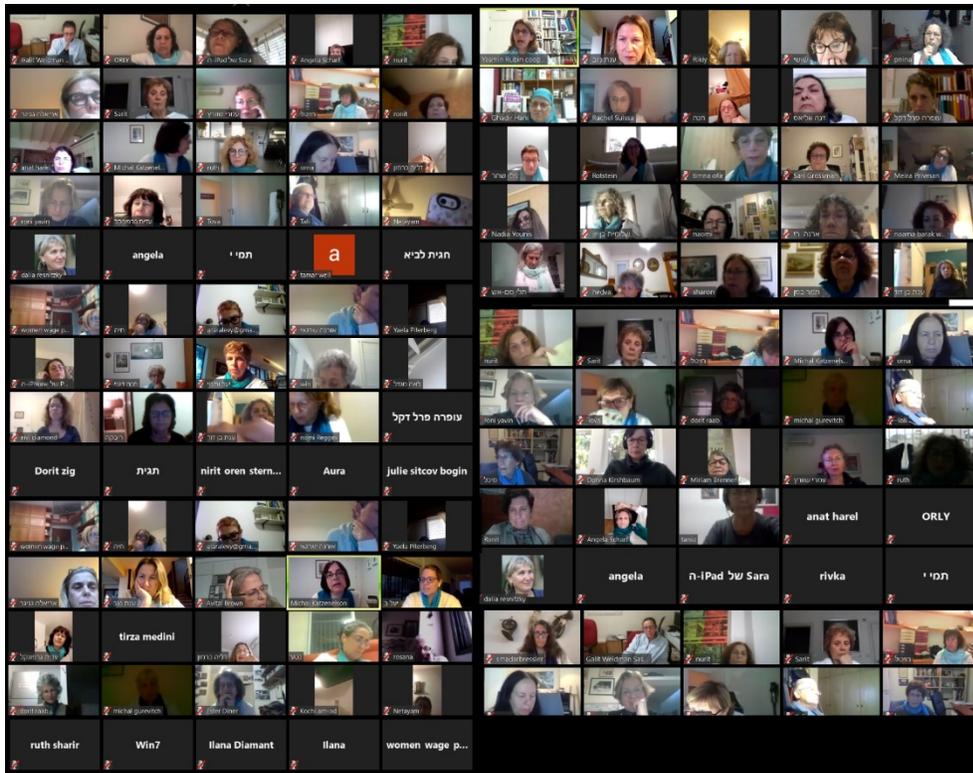
1.6 Freiner la propagation des violences sexuelles et basées sur le genre

Ce fonds a permis aux artisan·e·s de la paix de freiner la propagation des violences sexuelles et basées sur le genre.

La Covid-19 a exacerbé les formes de violence existantes, aggravant souvent les situations difficiles des personnes vulnérables. Pendant les périodes de confinement, les médias du monde entier ont rapporté une augmentation spectaculaire de la violence domestique. Avec la fermeture des écoles et des commerces, de nombreuses femmes et filles se sont retrouvées confinées sous le même toit que leurs agresseurs. Elles étaient fragilisées économiquement parlant et mises en danger physiquement. Cette situation a entraîné une augmentation des cas de disparition forcée, de viols, de meurtres et de trafic d'enfants. Les gouvernements nationaux n'étaient généralement pas préparés à faire face à ces réalités dramatiques¹.

C'est pourquoi le rôle des artisan·e·s de la paix, en particulier des femmes, est fondamental pour combler cette lacune et soutenir les personnes qui en ont le plus besoin. Les femmes sont souvent considérées comme des victimes de la violence, mais peu souvent comme des agentes de la paix. Pourtant, ce sont elles, qui en première ligne de la crise, ont utilisé les nouvelles technologies pour diffuser les droits des femmes, lutter contre les violences sexuelles et sensibiliser au rôle que les femmes peuvent jouer dans la consolidation de la paix par le biais d'engagements virtuelles, de webinaires et de campagnes en ligne.

¹ Unwomen.org. 2020. *COVID-19 And Ending Violence Against Women And Girls*. [online] Available at: <<https://www.unwomen.org/-/media/headquarters/attachments/sections/library/publications/2020/issue-brief-covid-19-and-ending-violence-against-women-and-girls-en.pdf?la=en&vs=5006>> [Accessed 10 December 2020].



[Women Wage Peace](#), Israel: Un mouvement citoyen de femmes discute d'actions œuvrant à la consolidation de la paix entre Israël et la Palestine.

En se mettant en relation avec les femmes à l'aide de téléphones portables ou de conversations en ligne, les artisan-e-s de la paix s'efforcent de les responsabiliser et d'encourager leur participation active à la paix et à la réduction de la violence, comme le démontre une Camerounaise bénéficiaire du Fonds d'insertion numérique. Pour des questions de sécurité, elle a choisi de rester anonyme :

"Cette subvention a permis à mon équipe de renforcer nos campagnes pour la paix et grâce à ce soutien, ma communauté a appris à se montrer solidaire (...). À Kumbo, des mères de familles ont participé à nos discussions sur la paix et ont été sensibilisées à leur rôle dans le processus de consolidation de la paix. En conséquence, 25 de leurs jeunes garçons ont déposé les armes suite à la prise de parole de leurs mères. Ces dernières les avaient convaincus. Cela a inspiré de nombreuses femmes dans d'autres communautés à aborder le sujet de la paix et à œuvrer à la consolidation de la paix. Nous sommes convaincus que cette subvention laissera une trace extraordinaire dans les processus de paix au sein de notre communauté, affectée par le conflit."

Face à la recrudescence mondiale de la violence contre les femmes et les jeunes filles, les artisan-e-s de la paix ont recouru aux nouvelles technologies pour soutenir les victimes de violence, recueillir leurs témoignages, signaler leurs cas aux autorités compétentes et leur fournir une assistance médicale, psychologique et juridique. Comme les rencontres en présentiel étaient limitées dans la plupart des pays en raison des restrictions imposées par la Covid-19, le fonds a permis de superviser, signaler les cas et de cartographier les victimes. Les

artisan-e-s de la paix ont également aidé les survivant-e-s en leur achetant des téléphones portables et en leur proposant du crédit téléphonique, afin de les mettre en contact avec des professionnels de la santé et des spécialistes du droit.



[Hope for a better future](#), basée au Cameroun, enregistre un programme de sensibilisation communautaire sur les violences basées sur le genre, la consolidation de la paix et la santé dans la langue locale.

Le soutien en ligne a également été un outil puissant pour lancer des campagnes de sensibilisation, attirant notamment l'attention nationale sur la question de la violence basée sur le genre au niveau local.

"Une fille du village d'Isiulu qui a été réduite à l'esclavage sexuel pendant cette période de Covid-19, nous a été signalée par un appel téléphonique. Nous avons suivi l'affaire en téléphonant et en faisant un maximum de pression via des campagnes en ligne pour que cette personne obtienne justice. À l'heure actuelle, elle a été placée dans un lieu sûr et les auteurs de cet acte sont au tribunal pour y être inculpés prochainement."

-One More Percent, Kenya.

La protection des droits des femmes et de leur participation à la consolidation de la paix implique également la protection des artisanes de la paix. Les outils digitaux peuvent réduire les menaces potentielles pour la sécurité du personnel féminin, qui n'a plus besoin de parcourir de longues distances pour rejoindre un point de rencontre, surtout la nuit, comme l'a mentionné un membre de l'équipe du [Camp for Peace Liberia](#).



Camp for Peace Liberia

" Avec cette aide, nous avons pu acheter un équipement de prise de son pour produire nous-mêmes des émissions radio sur la consolidation de la paix, les violences sexuelles et la Covid-19 dans les différentes langues locales. Ces émissions sont diffusées par les radios locales. Cela a également permis de réduire considérablement les coûts de production que nous dépensons normalement en studio d'enregistrement. Nous avons également pu protéger notre personnel, en particulier les femmes, qui devaient parcourir de longues distances à la tombée de la nuit pour enregistrer ces programmes, car les studios d'enregistrement commerciaux préféraient enregistrer la nuit pour limiter le bruit de fond."

-Story: Foundation for Integrated Rural Development (FIRD)

Récit : Fondation pour le développement rural intégré (FIRD)



Photo : Discussion entre une femme dirigeante et un-e artisan-e de la paix lors d'une émission de radio communautaire interactive animée par le FIRD sur les droits fonciers des femmes en période de Covid-19.

[Foundation for Integrated Rural Development](#) (FIRD) est une organisation à but non lucratif dirigée par des femmes et basée dans le nord de l'Ouganda, qui œuvre à la prévention de la violence contre les femmes et les enfants. Elle s'efforce d'améliorer les moyens de subsistance des communautés et de les aider à créer une société exempte d'abus et de violations des droits de l'homme.

Alors que les répercussions de la pandémie de Covid-19 ne cessent de progresser, le réseau de base des artisan-e-s de la paix du FIRD s'est concentré sur le renforcement des compétences, la réflexion sur les défis apportés par la crise sanitaire et l'aide aux communautés pour briser les cycles de conflits violents. Grâce au Fonds d'insertion numérique, iels ont acheté du crédit téléphonique, un accès à internet et du temps d'antenne radio. Ces outils leur ont permis de réaliser quatre talk-shows, donnant ainsi aux artisan-e-s de la paix l'occasion de s'engager avec la communauté sur les problèmes qu'elle vit, notamment les conflits fonciers et la violence contre les femmes et les filles. Ces problèmes ont été accentués par la Covid-19. Le FIRD a invité une femme dirigeante à participer à deux émissions de radio où elle a pu échanger avec le directeur exécutif du FIRD au sujet des efforts de consolidation de la paix et de la meilleure façon de s'adapter aux nouveaux défis à venir.

En plus de cela, les membres du personnel ont utilisé des crédits téléphoniques pour venir en aide aux différentes victimes et survivant·e·s des violences basées sur le genre, ainsi que les violences domestiques. Le fonds a également soutenu leurs démarches de revendication et la promotion pour la cohésion sociale entre les communautés.

"À la suite de cette initiative, nous avons également été en mesure de collecter des fonds supplémentaires pour soutenir nos activités de plaidoyer, ainsi que pour les efforts des médiatrices auprès de l'ensemble de la communauté. Le fonds a aussi permis de soutenir la médiation par téléphone et le soutien psychologique en ligne des artisan·e·s de la paix. Je ne peux que vous remercier pour la confiance faite aux petites organisations communautaires et pour le soutien apporté à la continuité de notre travail de consolidation de la paix. Ce financement garantit le maintien de la paix dans des espaces et des communautés encore peu connus grâce aux artisan·e·s de la paix. Merci de nous avoir fait confiance et de nous avoir aidé lorsque nous n'avions personne d'autres vers qui nous tourner pour obtenir de l'aide."

1.6 Santé mentale

Le fonds a permis de préserver la santé mentale et le bien-être des artisan·e·s de la paix et de leurs communautés.

L'épidémie de Covid-19 a eu un impact négatif sur la santé mentale de nombreuses personnes. L'isolement, la peur de la maladie, les décès et les nouvelles négatives au quotidien ont augmenté les niveaux d'anxiété et provoqué ou exacerbé les cas de dépression et de traumatisme². D'un côté l'on retrouve les artisan·e·s de la paix, qui vivent dans des zones affectées par des conflits et qui sont souvent confrontés à des situations particulièrement stressantes où la violence armée s'ajoute aux crises sanitaires et aux difficultés économiques. De l'autre côté du spectre, les donateurs et les ONG internationales réduisent leurs financements et leurs opérations dans la plupart des domaines³. Les organisations de terrain ont redouté la fermeture complète de leurs activités et l'arrêt du programme de soutien aux communautés dans le besoin. Le manque de moyens financiers et informatiques a mis à mal leur motivation et leur capacité à s'engager efficacement.

« Avant de recevoir cette subvention, nous étions inquiets sur la manière dont nous allions poursuivre notre travail de consolidation de la paix. (...) Les médiateur·rice·s, moi-même et toute l'équipe étions en situation de rupture mentale et émotionnelle. Nous savions que nous avions besoin d'aide pour nous-mêmes, ainsi que pour aider les femmes et les jeunes filles victimes de

²Nirmita Panchal, The Implications of COVID-19 for Mental Health and Substance Use, Available at: <https://www.kff.org/coronavirus-covid-19/issue-brief/the-implications-of-covid-19-for-mental-health-and-substance-use/>

³ BOND, How is Covid-19 affecting NGOs' finances and operations? Available at: <https://www.bond.org.uk/news/2020/04/how-is-covid-19-affecting-ngos-finances-and-operations>. Accessed on December 12, 2020

violence sexuelle, mais nous n'avions aucun moyen pour le faire. C'est seulement lorsqu'un-e ami-e (artisan-e de la paix) des États-Unis a partagé ce fonds avec nous, que nous avons pu commencer à agir efficacement sur le terrain.

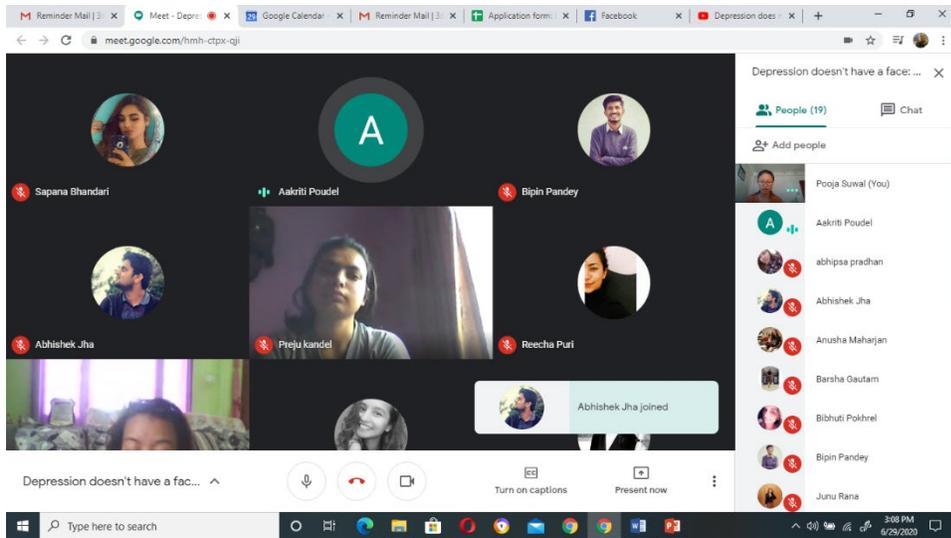
C'est la seule subvention que nous avons obtenue en cette période de Covid-19. La plupart des propositions de financement disponibles étaient présentées comme ouvertes à tous-tes, même aux organisations communautaires, mais en réalité, la plupart des fonds sont revenus aux grandes organisations déjà bien établies, avec lesquelles nous ne pouvions pas rivaliser.

Lorsque j'ai reçu cette bourse, je me souviens que j'avais les larmes aux yeux car je savais que j'allais être en mesure de rester en contact avec les organisations de terrain, mais pas seulement. Je pouvais aussi aider les femmes et les jeunes filles des communautés rurales peu accessibles, qui subissaient des traumatismes, des violences sexuelles, physiques et mentales". Fondation pour le développement rural intégré

Les artisan-e-s de la paix ont travaillé sans relâche pour améliorer la santé psychique des communautés pendant la pandémie, notamment en recourant aux nouvelles technologies pour y parvenir. La santé mentale étant taboue dans de nombreuses cultures, il était essentiel de normaliser les discussions à ce sujet et de sensibiliser les gens à son implication et à ses conséquences.

Des organisations et des particulier-ère-s ont utilisé des moyens créatifs pour atteindre cet objectif. Par exemple, en diffusant à la radio des émissions sur le bien-être émotionnel, en distribuant des "kits de premiers secours émotionnels" par des médias numériques et en proposant des séances de thérapie par zoom ou par téléphone. Certains artisan-e-s de la paix ont créé des groupes de soutien en ligne et ont mis en relation des thérapeutes et des patient-e-s.

"Dans le cadre du projet "La dépression n'a pas de visage" et avec l'aide de ce financement, nous avons fourni un kit de premiers secours émotionnels à environ 500 jeunes au Népal pour prendre soin de leur santé psychologique pendant la crise. Le kit de premiers secours a permis de sensibiliser les jeunes aux causes du stress et de la dépression, comme l'excès de réseaux sociaux, son impact et des méthodes pour surmonter la dépression", We for Change, Népal



Séances de sensibilisation en ligne menées par We for Change Nepal

Les outils numériques ont renforcé la durabilité des organisations œuvrant à la consolidation de la paix

Grâce aux outils numériques achetés, les artisan·e-s de la paix ont pu mener des activités et mobiliser les membres de leurs communautés malgré les restrictions du Covid-19 sur le long terme. Ils ont amélioré la qualité de leur travail en accédant à des outils adaptés et en favorisant la collaboration au sein de la collectivité.

L'initiative a permis de faire connaître les organisations au niveau local (parfois national) et d'accroître leur visibilité. Elle a également démontré leur volonté et leur capacité à résoudre des problèmes, dans des contextes où l'État est souvent incapable d'apporter des solutions durables, notamment pour les plus défavorisé·e-s. À ce titre, les outils numériques ont contribué à élargir la portée du travail des bénéficiaires, notamment par le biais d'émissions de radio et de campagnes en ligne. Le temps d'antenne et internet ont été utilisés pour sensibiliser différentes problématiques sur les réseaux sociaux, particulièrement Facebook et WhatsApp, pour engager le dialogue avec les communautés en ligne et susciter des débats virtuels.

En disposant de l'équipement adéquat, les bénéficiaires ont renforcé leurs capacités à l'interne et ont réduit les coûts de communication et d'établissement de rapports, ce qui leur a permis d'investir leur argent dans d'autres domaines.

"Grâce à la radio, nous avons pu continuer à mener des projets locaux et renforcer les projets de collaboration avec d'autres artisan·e-s de la paix dans le monde. Cette expérience positive nous a motivé à organiser un atelier avec des jeunes pour créer leur propre station de radio. Cette donation nous a permis de nous procurer les composants électroniques nécessaires pour y parvenir." [MasterPeace Mexico](#)



Session d'enregistrement, MasterPeace Mexique

En effet, l'utilisation des nouvelles technologies a permis de renforcer les compétences des artisan-e-s de la paix pour accomplir leur travail, notamment grâce à des formations en ligne. Ces cours ont ensuite été transmis aux autres membres de leurs organisations, par le biais d'un abonnement à Zoom, et en payant l'accès à internet aux participant-e-s pour qu'ils puissent se joindre aux sessions. Ces formations permettront, à terme, d'accroître l'efficacité de la consolidation de la paix au niveau local et de la gestion des situations de crise.

Il est important de noter que la technologie peut également contribuer à une pérennité financière. Les organisations de terrain et les individus ont souvent du mal à trouver des fonds, car la majorité des dons internationaux vont aux ONGI⁴. La Covid-19 a aggravé ce déséquilibre, laissant de nombreux groupes locaux sans le moindre soutien financier. En outre, la manière dont la plupart des subventions sont accordées aux organisations a tendance à être fondée sur des projets et à être peu flexible, ce qui signifie que l'affectation de fonds aux outils numériques est difficile, voire impossible, pour de nombreuses organisations locales.

⁴ Jennifer Lentfer, *Five reasons funding should go directly to local NGOs*, The Guardian, November 2015. Accessible on: <https://www.theguardian.com/global-development-professionals-network/2015/nov/13/five-reasons-funding-should-go-directly-to-local-ngos>

PARTIE 2 : La conception et la gestion du fonds

Le Fonds d'inclusion numérique a été créé le 20 mai 2020, un mois seulement après la publication du rapport de "la Covid-19 et la consolidation de la paix au niveau local". Le financement a été assuré par Humanity United, une fondation basée aux États-Unis, qui fait partie de l'initiative *Shift Power for Peace*. Cela a permis aux trois organisations collaboratrices de passer très rapidement des prises de décision à la mise en œuvre du projet, car Humanity United a pu engager des fonds en quelques jours seulement, alors que les délais de réponse des donateurs sont généralement de plusieurs mois. Ceci était extrêmement important, étant donné l'apparition rapide de la pandémie et les besoins exprimés par les artisan·e·s de la paix lors de la consultation mondiale. Plus spécifiquement, les bouleversements causés par la pandémie ont mis en évidence une " fracture numérique " importante entre les acteur·rice·s du Nord et du Sud. Cette différence a été soulevée par les artisan·e·s de la paix lors d'une précédente [consultation mondiale organisée par Peace Direct en mars 2020](#), qui portait sur l'utilisation des nouvelles technologies numériques pour la paix. Les principales conclusions de cette consultation étaient les suivantes :

- Des barrières structurelles telles que la pauvreté, la faiblesse des infrastructures et le manque de culture numérique privent de larges couches de la population mondiale à l'accès aux technologies numériques. Le faible développement des infrastructures, les coûts prohibitifs et le manque d'accessibilité et de formation ont contribué à creuser les inégalités sociales, qui laissent de nombreuses personnes sur le carreau.
- Ces fractures numériques touchent de manière disproportionnée les groupes marginalisés, tels que les groupes de femmes et les minorités. Les inégalités fondées sur le genre et les déséquilibres du pouvoir qui se reproduisent dans les espaces virtuels se manifestent par un harcèlement et un ciblage continu de la part des "spoilers" et des "trolls", ce qui compromet encore davantage la représentation de ces groupes sur les plateformes en ligne.
- Les cadres réglementaires restrictifs et les politiques environnementales – caractérisés par la censure, la surveillance et les coupures occasionnelles d'internet, menacent les droits des utilisateur·rice·s et leur liberté, et contribuent à réduire la liberté d'action de la société civile.

Le Fonds d'inclusion numérique a été créé pour aider à combler ces clivages, en permettant aux artisan·e·s de la paix d'avoir accès aux outils numériques nécessaires pour adapter leur travail pendant les restrictions de déplacement du Covid-19. Les considérations suivantes ont contribué à la mise en place de ce fonds :

Accessibilité et inclusion

Ce fonds a été conçu spécifiquement pour les petites organisations (ainsi que les demandeur·euse·s individuel·le·s), qui ne sont souvent pas en mesure de bénéficier des fonds de la communauté internationale en raison des exigences onéreuses en matière d'examen préalable, telles que les comptes audités, les antécédents professionnels et la capacité à gérer d'importantes subventions. Toutes ces difficultés, ainsi que les craintes de fraude (peut-être moins signalées, mais néanmoins présentes), la mauvaise gestion des fonds et les préoccupations liées au "manque de moyens", qui trouvent souvent leur origine dans le racisme structurel, ont effectivement exclu la plupart des organisations locales de consolidation de la paix des opportunités de financement international.

Les subventions ont été volontairement modestes, allant de 50 à 750 USD, afin de décourager les grandes structures de postuler et de satisfaire aux besoins exprimés lors des consultations mondiales tenues en avril. À savoir – le besoin pour les artisans de la paix d'accéder rapidement aux financements, afin d'être connectés et d'acheter du matériel informatique. Les demandes ont été examinées de façon continue et le formulaire de demande était disponible en quatre langues – français, espagnol, anglais et arabe –, afin que le fonds soit aussi accessible que possible. Le formulaire de demande a été développé en interne sous la forme d'un document web et les questions ont été réduites au minimum, afin de garantir la facilité de cette demande. Une fourchette de points a été attribuée à toutes les questions. Les réponses les plus pertinentes recevaient le score maximum, tandis que les réponses les plus faibles recevaient un score partiel, par exemple 0,5 point au lieu d'un point complet. Le personnel de Peace Direct a été formé sur la manière d'évaluer les demandes, afin de garantir la cohérence de la notation.

Chaque demande a été examinée par deux membres du personnel. La responsable du DIF a ensuite révisé les scores dans les cas où il y avait une trop grande différence entre les deux résultats. L'ensemble de la notation et de la modération s'est déroulé sur une page "en arrière-plan" du formulaire web, conçue en interne et accessible par tous les évaluateurs, quel que soit leur lieu de travail. Le fonds était également ouvert aux particulier·ère·s et des questions complémentaires étaient posées aux candidat·e·s individuel·le·s. Les demandeur·euse·s pouvaient également être nommé·e·s par une tierce partie. Afin de favoriser l'intégration de communautés généralement sous-représentées lors de ces opportunités de subvention, les demandes provenant de groupes de femmes, de groupes travaillant avec des personnes à mobilité réduite et de groupes œuvrant dans des zones rurales ont reçu des points supplémentaires dans le système de notation final.

Critères d'éligibilité

Premièrement, les candidats devaient démontrer qu'ils œuvraient d'une manière ou d'une autre à la consolidation de la paix pour pouvoir prétendre à un financement, même s'ils ne s'identifiaient pas comme une organisation de consolidation de la paix. Une définition holistique de la "consolidation de la paix"⁵ a été fournie sur le formulaire, afin d'être aussi inclusive que possible. Les organisations qui recevaient des fonds de partenaires internationaux étaient éligibles, tout en espérant que le faible montant des subventions découragerait les grandes structures de postuler. Deuxièmement, il a été convenu que seules les candidatures de certains pays seraient initialement éligibles en fonction de l'indice des "États fragiles" de 2019, afin de s'assurer que les personnes établies dans les pays les plus touchés par les conflits en bénéficient le plus. Initialement, les demandes émanant de pays classés sous "alerte extrêmement élevée", "alerte très élevée" et "alerte élevée" dans l'indice des "États fragiles" ont été prises en compte. Cependant, à mi-parcours de la mise en œuvre du projet, les demandeur-euses de pays dans la catégorie "avertissement important" ont également été inclus en raison de la réponse plus faible que prévue des artisan-e-s de la paix des pays d'Amérique latine dont la plupart n'entraient pas dans la catégorie de risque élevé.

Diligence raisonnable

Au lieu de demander des documents pour satisfaire les exigences de diligence raisonnable, le fonds a adopté un processus basé sur la confiance. Cela impliquait de ne pas demander de documents de conformité (financiers ou administratifs) aux personnes candidates et de vérifier uniquement le travail de l'organisation ou de la personne à travers sa présence sur les réseaux sociaux ou d'un site web, ainsi que des recommandations de la part de pairs. De cette manière, l'approche standard de la diligence raisonnable a été inversée. Il revenait donc au personnel de Peace Direct d'évaluer la pertinence d'un-e candidat-e en recoupant les informations reçues de la personne de référence avec la présence sur le web et sur les réseaux sociaux de chaque candidat-e. Cette approche a ainsi permis à des centaines de demandeur-euse-s, qui ne répondaient pas aux critères d'éligibilité habituels pour la plupart des organismes subventionnaires, de solliciter un financement. Cependant, les limites de cette méthode sont apparues très tôt. Par exemple, il fallait que les demandeur-euse-s soient présents sur les réseaux sociaux, d'une manière ou d'une autre, et qu'une personne de référence puisse se porter garante de leur candidature. Si cela ne posait pas de problème pour la grande majorité des organisations postulantes (puisque même les plus petites structures étaient présentes sur Facebook), il a été beaucoup plus difficile pour les candidat-e-s individuel-le-s de prouver l'existence de leur travail via une activité sur les réseaux sociaux. Pour remédier à ce problème, des questions additionnelles étaient posées aux candidat-e-s individuel-le-s, et deux références supplémentaires étaient demandées pour compenser le manque de présence sur le web. En effet, la référence d'un autre organisme étant un élément important du processus de diligence raisonnable, les demandeur-euse-s qui ne pouvaient pas fournir de référence n'ont pas été

sélectionné-e-s. Avant de confirmer l'attribution d'une subvention, les listes des sanctions internationales ont été vérifiées pour s'assurer que les candidat-e-s n'étaient pas liés à des groupes interdits.

La gestion du Fonds

Le fonds était initialement de 100 000 USD à distribuer, mais en raison de la demande massive des artisan-e-s de la paix, des fonds supplémentaires ont été obtenus pour porter le montant total des subventions à 150 000 USD.

Un membre de l'équipe de Peace Direct à Londres s'est vu confier la responsabilité générale de la mise en œuvre du fonds. La plupart des employé-e-s de Peace Direct ont été mobilisé.e.s comme évaluateur-ice-s, examinant les demandes de soutien chaque semaine plutôt que de fixer une date limite spécifique pour chaque mois, dans le but d'être aussi réactif que possible. Un groupe de travail DIF en interne a aussi été constitué, comprenant la responsable du projet, le Directeur exécutif, la chargée de communication et la directrice de recherche.

Une interface web conçue par nos soins présentait chaque requête soumise en temps réel, ce qui permettait au personnel de suivre quotidiennement le nombre de nouvelles demandes, de vérifier quelles candidatures devaient encore recevoir une recommandation ou une évaluation et quelle notation chaque candidat-e avait reçue. Par la suite, d'autres améliorations ont été apportées, comme par exemple l'envoi de rappels automatiques aux personnes de référence. Un système de suivi des bénéficiaires a également été mis en place pour permettre au personnel d'avoir une meilleure idée du montant total des subventions accordées chaque semaine.

Lorsque le fonds a été créé, on ne savait pas combien de personnes allaient soumettre une proposition via le portail en ligne. Cependant, il est rapidement devenu évident que le nombre de candidat-e-s dépassait largement les capacités de l'équipe mise en place pour gérer le fonds. Au cours des cinq premiers mois, plus de 2 000 demandes ont été reçues, soit près d'une centaine par semaine en moyenne. Cela a posé d'importants défis logistiques pour faire face au volume considérable de demandes. Deux stagiaires (rémunérés) ont donc été recrutés pour soutenir l'administration du fonds. La décision de ne pas débloquer de fonds supplémentaires pour recruter un membre de plus au sein du personnel a été prise très tôt (en partie pour préserver au maximum les fonds pour les organisations locales et parce que le programme était conçu pour durer entre 3 et 5 mois), mais rétrospectivement, il s'agit d'une erreur de planification, car le personnel a été submergé par l'augmentation de la demande et a eu du mal à maintenir le taux de réactivité prévu au départ. À titre d'exemple, on espérait que les demandes reçues au cours d'une semaine pourraient être examinées la semaine suivante, afin d'obtenir le délai d'exécution le plus rapide possible. Cependant, en raison d'un nombre important de demandes en attente qui s'est accumulé peu après le lancement du fonds, le délai d'exécution moyen était plutôt de 3 à 4 semaines. Même si ce délai restait relativement court, selon les normes

internationales, il ne correspondait pas aux attentes internes de Peace Direct. En outre, en raison du volume considérable de demandes, il est apparu très tôt qu'il ne serait pas possible de fournir un retour d'information aux demandeur-euse-s non retenu-e-s. Cette situation est regrettable et n'était pas celle imaginée par Peace Direct.

Difficultés et enseignements retenus lors de la réalisation du projet

Demande de financement via WhatsApp

Comme le projet a été créé pour fournir des outils numériques aux artisan-e-s de la paix, le développement d'une application en ligne impliquait, dans un premier temps, que les personnes candidates aient un certain accès à Internet via un ordinateur ou un smartphone en état de marche, ce qui n'était malheureusement pas possible pour tous les artisan-e-s de la paix. Une première solution a été proposée en concevant un formulaire de demande WhatsApp, mais cette idée a été abandonnée en raison d'un manque de compétences à l'interne.

Très courts délais et cadence trop élevée

Ce projet a été élaboré dans un laps de temps très court. Cela signifie non seulement que le personnel apprenait au fur et à mesure de la mise en œuvre dudit projet, mais aussi qu'il disposait de peu de temps pour corriger les éventuelles erreurs puisque les demandes ont été reçues sans interruption pendant 22 semaines d'affilée. Cette cadence très soutenue a également laissé peu de temps pour le suivi des subventionnés et des demandeurs, pour satisfaire les éventuelles questions et pour se concentrer sur le développement d'un processus d'évaluation efficace. En effet, certains candidat-e-s qui n'ont pas été retenu-e-s ont contacté Peace Direct pour exprimer leur déception de ne pas avoir reçu de retour sur leur demande de fonds ; retour qui n'était malheureusement pas réaliste étant donné le volume de candidatures à traiter.

Ressources humaines insuffisantes

Après avoir constaté que le projet de financement attirait un nombre de demandes bien supérieur à la quantité que le personnel était en mesure de traiter, il aurait fallu prendre la décision de renforcer les ressources humaines pour soutenir le bon déroulement du programme.

Aspects financiers

La gestion d'un grand nombre de petites subventions a représenté un défi logistique important. Bien que des systèmes de paiement tels que Western Union ont été utilisés pour de

nombreuses subventions, le traitement de ces dernières nécessitait beaucoup de temps et était souvent peu efficace. A titre d'exemple, environ un quart de tous les transferts ont été initialement rejetés par le ou les prestataires bancaires en raison de l'inexactitude des informations bancaires du bénéficiaire.

Un site web fonctionnel avec quelques imperfections

Le site web était intuitif et bien conçu pour ce projet, mais il aurait pu être amélioré avec un peu plus de temps à disposition. Par exemple, une fois la demande soumise, il était impossible pour les bénéficiaires d'apporter des modifications, comme changer le nom ou l'adresse électronique de leur référent. Des centaines d'e-mails ont été reçus de la part de demandeurs souhaitant apporter de petites corrections, et celles-ci ont dû être effectuées manuellement par nos soins.

Absence de méthodologie participative

Peace Direct vise à s'éloigner des approches de financement qui impliquent que seul son personnel détienne le droit de regard et prenne les décisions concernant les subventions. Nous souhaitons adopter et soutenir des pratiques d'octroi de subventions plus participatives, qui redistribuent le pouvoir et le suivi des projets. Cependant, compte tenu de la nature rapide et réactive de ce fonds et du temps nécessaire pour concevoir et mettre en œuvre un tel système de subventionnement participatif, il n'a pas été possible de mettre en place un processus plus participatif, comme, par exemple, de laisser les commissions locales gérer les décisions concernant les personnes à subventionner ou non.

Partie 3 : Constatations et recommandations

Ce rapport a permis de déterminer comment les outils numériques peuvent jouer un rôle essentiel dans la consolidation de la paix dans le monde, notamment en temps de crise sanitaire. Dans un monde de plus en plus connecté, les artisan·e·s de la paix locaux sont capables de s'adapter à des situations qui évoluent rapidement lorsqu'ils en ont les moyens de le faire.

Ils ont profité des nouvelles technologies pour lancer des campagnes de sensibilisation sur la prévention du Covid-19, pour intervenir virtuellement dans les conflits intercommunautaires et pour réagir rapidement aux cas de violence contre les civils.

L'introduction de plateformes digitales, telles que Zoom et Facebook Live, contribuent à faire disparaître les frontières territoriales et techniques, qui limitent l'accès et le partage des connaissances pour les artisan·e·s de la paix, nécessaires pour promouvoir efficacement la cohésion sociale et apporter des solutions non violentes aux conflits. Une connectivité accrue

multiplie les possibilités de dialogue et d'échanges sur les meilleures pratiques, œuvrant ainsi à une paix durable.

Impact des subventions numériques

En analysant la façon dont les subventions ont été utilisées, on constate qu'il existe sept domaines distincts en matière d'activités et d'impact.

- (1) Offrir aux artisan·e·s de la paix la possibilité de remédier au manque d'interaction directe avec leur équipe, leurs pairs et leurs circonscriptions, en améliorant, par exemple, la communication virtuelle et la mise en réseau ;
- (2) Aider les artisan·e·s de la paix à s'adapter, à innover et à améliorer leur travail ;
- (3) Aider les artisans de la paix à atteindre de nouvelles communautés et un plus large public à travers internet et la diffusion d'émissions radio ;
- (4) Renforcer les capacités en ce qui concerne les alertes précoces et les réponses rapides des groupes locaux ;
- (5) Soutenir les artisan·e·s de la paix dans leur lutte contre les violence sexuelles et basées sur le genre, en mettant en place des réseaux de soutien virtuel, des campagnes de sensibilisation et des bureaux d'assistance pour les personnes à risque ;
- (6) Renforcer le bien-être mental et la résilience des artisan·e·s de la paix et de leurs communautés, en les mettant en contact avec d'autres personnes et en réduisant leur sentiment d'isolement ;
- (7) Renforcer la durabilité des organisations en soutenant l'intégration rapide de nouvelles compétences numériques et en fournissant des biens matériels, qui peuvent être utilisés pour d'autres programmes et activités.

Ces sept domaines de développement illustrent les diverses façons dont les organisations locales ont bénéficié de ce micro-financement.

Recommandation

Les bailleurs et les ONGI sont appelés à examiner comment les nouvelles technologies peuvent soutenir et renforcer la cohésion de la communauté et lutter contre la violence et l'impunité,

notamment grâce à un large éventail d'aboutissements. Le soutien technologique ne devrait donc pas être considéré uniquement comme un moyen d'améliorer la communication.

Comblent le fossé numérique

La majorité des bénéficiaires du Fonds d'inclusion numérique ont effectué une modeste demande de financement pour leur permettre d'acheter du matériel leur fournissant un accès à internet ; ce qui laisse supposer que le manque d'équipement est le principal obstacle à une participation digitale efficace, et non le coût de l'accès à internet lui-même.

Recommandation

La résorption de cette "fracture numérique" devrait être une priorité pour tous les bailleurs et les ONGI travaillant avec des organisations de la société civile locale, soit par le biais de subventions dédiées à la technologie, soit par des lignes budgétaires réservées à la technologie dans les budgets des divers projets. Les bailleurs devraient également envisager de financer des programmes d'alphabétisation numérique pour soutenir la participation aux espaces en ligne des organisations de la société civile et aux activités de consolidation de la paix basées sur la technologie. Ces programmes devraient également inclure des groupes de langues régionales, afin d'offrir un meilleur accès aux communautés locales dans le monde entier.

Efficacité des petites subventions d'octroi rapide

L'octroi de petites subventions est une excellente façon d'optimiser les résultats. Le Fonds d'inclusion numérique a démontré qu'un investissement modeste de moins de 1000 dollars par bénéficiaire peut avoir un impact significatif sur l'efficacité des efforts pour la consolidation de la paix. Les artisan-e-s de la paix ont été capables de s'adapter rapidement dans des circonstances difficiles. Encourager cet élan novateur pourrait offrir des perspectives inédites et surprenantes pour s'attaquer aux causes profondes de la violence en général.

Recommandation

Les bailleurs et les ONGI devraient envisager de développer des programmes de petites subventions d'octroi rapide lors de situations de crise exceptionnelle.

Participation et inclusion

Le fait de soutenir l'accès aux nouvelles technologies pour les populations sous-financées et sous-représentées est très encourageant pour la promotion de mesures plus inclusive en faveur de la consolidation de la paix et pour la défense des droits de l'homme dans le monde.

Recommandation

Les donateurs et les ONGI devront toutefois adapter leurs méthodes d'octroi de subventions et de partenariat, en établissant des critères d'accès d'inclusion et des recherches proactives pour toucher les communautés sous-représentées.

Bien que cela permette d'accroître la participation et la connectivité au digital, une véritable inclusion numérique nécessite des changements dans la mobilisation, l'activisme et les processus en ligne qui offrent aux communautés sous-représentées la possibilité de faire entendre leur voix et de s'approprier leur propre espace numérique.

Confiance

Les rigoureuses procédures de vérification de conformité des bailleurs empêchent actuellement un trop grand nombre d'organisations locales de la société civile de recevoir des fonds internationaux. Ces obstacles bureaucratiques se sont accumulés au fil du temps et témoignent d'une certaine méfiance à l'égard des organisations opérant sur le terrain, souvent considérées, à tort, comme plus exposées à la corruption et à la mauvaise gestion par les bailleurs internationaux.

Recommandation

Les bailleurs devraient adapter leurs processus de diligence raisonnable et de conformité pour répondre aux situations d'urgences soudaines. En particulier, les processus de diligence raisonnable basés sur la confiance peuvent être efficaces et pertinents dans ce genre de cas.

"Dans une société où les gens se démènent parfois pour un morceau de pain, ce fonds a été un soutien majeur pour notre organisation, nous permettant de poursuivre sans difficulté notre travail de consolidation de la paix et de l'aide humanitaire en cette période de pandémie."

- Fonds pour les femmes congolaises, RDC

Au sujet des organismes derrière le Fonds d'insertion numérique Shift Power for Peace

Shift Power for Peace (SP4P) est une initiative de collaboration fondée sur la conviction que le modèle mondial actuel de consolidation de la paix, où le pouvoir et la prise de décision sont détenus par les personnes les plus éloignées du conflit, ne fonctionne pas, et que la clé d'une paix durable est le leadership local. En travaillant avec des champions dans toutes les parties de l'écosystème de la consolidation de la paix, nous cherchons à transférer le pouvoir et l'agence aux agents de changement locaux qui construisent la paix dans leurs propres communautés.

SP4P est fondé par Conducive Space for Peace, Humanity Unity et Peace Direct.

www.shiftpowerforpeace.org/fr/

Shift Power for Peace